

TEMPLON



ABDELKADER BENCHAMMA

TRANSFUGE, mars 2019



GALERIE ART

Abdelkader Benchamma, *Book of Miracles*, 2018, Encre sur papier marouffé sur toile, 2 panneaux de 150 x 200 cm chacun, photo Grégoire Edouard, Courtesy Templon, Paris & Brussels

Traits de génie

Il est en train de devenir un des grands noms du dessin contemporain et la galerie Templon lui consacre une exposition. C'est **Abdelkader Benchamma**, rêveur fasciné par la science. **PAR DAMIEN AUBEL**

On le sait au moins depuis les travaux de Frances Yates sur la Renaissance et l'hermétisme : magie et science, ésotérisme de l'initié et rationalité du chercheur ne sont pas incompatibles. Et auraient même tendance à s'intriquer. Témoin Abdelkader Benchamma dont les dessins proliférants, en noir et blanc, comme animés d'un irrésistible mouvement d'expansion, sont au confluent de la vision du cosmologue ou de l'astrophysicien et d'un univers fantastique, ensorcelé, que sa finesse de trait rapproche des gravures du XIX^e. Pas étonnant que sa série de 2015, *Le Rayon bleu* ait pour support des reproductions de Gustave Doré. Pas étonnant non plus que, à la faveur de la Nuit Blanche de 2018, il ait investi le Collège des Bernardins et que son *Echo de la naissance des mondes*, au titre déjà significatif, soit placé sous les auspices de Georges Lemaître, ce prêtre et physicien, mort en 1966, qui fut un des accoucheurs de la théorie du Big-bang...

Et on ne peut pas s'empêcher de penser qu'un peu de poudre magique est mêlée aux pigments du jeune (il est né en 1975) Français, tant sa trajectoire dans le monde du dessin, semble avoir été bénie des astres. Repéré par Agnès b. (on se rappelle l'expo *Dark Matter* de 2011 à la galerie du Jour), en 2011 son nom apparaît dans *Vitamin D2*, bible des dessinateurs qui comptent chez Phaidon et en 2015 il se voit décerner le prix Drawing Now. Sans oublier l'invitation du Drawing Center, à New York en 2015 où les traits de sa *Representation of Dark Matter* envahissent toute la cage d'escalier.

Mais lui qui est un lecteur revendiqué de Kafka et de Sartre ne s'intéresse pas seulement à l'intimité de la matière dont est tissée notre cosmos : les

mouvements de la psyché, notre microcosme, cet autre monde qu'est l'homme pour paraphraser Rabelais, est l'objet de l'exposition *Engramme*, à la galerie Templon. L'« engramme », c'est ce point d'articulation entre le corps et l'esprit, entre la matière et la pensée : c'est la trace concrète, les modifications physiques ou chimiques laissées par la mémoire dans notre cerveau. Dès lors, comme si souvent chez lui, l'exposition absorbe littéralement le visiteur, le happe dans une vaste fresque qui semble déborder, s'étendre à toute la galerie. Comme un voyage au sein d'un cerveau. Mais l'art de Benchamma n'est pas une radioscopie clinique, la pente ésotérique est toujours là. On verra ainsi *Book of Miracles*, clin d'oeil au *Livre des miracles*, ce compendium de visions du XVI^e siècle. Une double rangée de formes d'apparence végétale ménage un espace central, comme une allée vers on ne sait trop où. Acuité de la ligne, mais aussi zones de flou, de brouillage, comme des tourbillons d'air produisant un effet d'estompe, de feutrage. Ce diptyque puise dans le gigantesque réservoir de fantômes et d'idéologies qu'est Internet: il s'inspire d'images de propagande religieuse qui, retravaillées, laissent apparaître au milieu des feuillages les caractères du nom du Prophète. Mise en scène de la façon dont on peut contourner l'interdiction de la représentation dans l'islam, mais surtout inscription du plus grand des mystères dans le paysage, celui de la révélation divine faite à un homme. Et on se prend à penser que le point commun des grands dessinateurs contemporains, les Jean-Luc Verna, les Philippe Cognée, et, donc, Abdelkader Benchamma, tient peut-être à ça : la persistance d'un sens du mystère.

ENGRAMME
Exposition Abdelkader Benchamma, galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris, du 16 mars au 11 mai